

GRAND BOUCAN

À CEUX QUI NOUS ONT OFFENSÉS

D'après LE COLLÈGE DE BUCHY de JÉRÉMIE LEFEBVRE



Mise en scène de **CARINE BOUQUILLON**
Avec **BRUNO TUCHSZER**



À CEUX QUI NOUS ONT OFFENSÉS

D'après **Le collège de Buchy** de **Jérémie Lefebvre** (éditions Lunatique)

Mise en scène de **Carine Bouquillon**
Avec **Bruno Tuchszer**

Son **Gil Gauvin**

Lumières **Hela Skandrani**

Régie générale **Fabrice David**

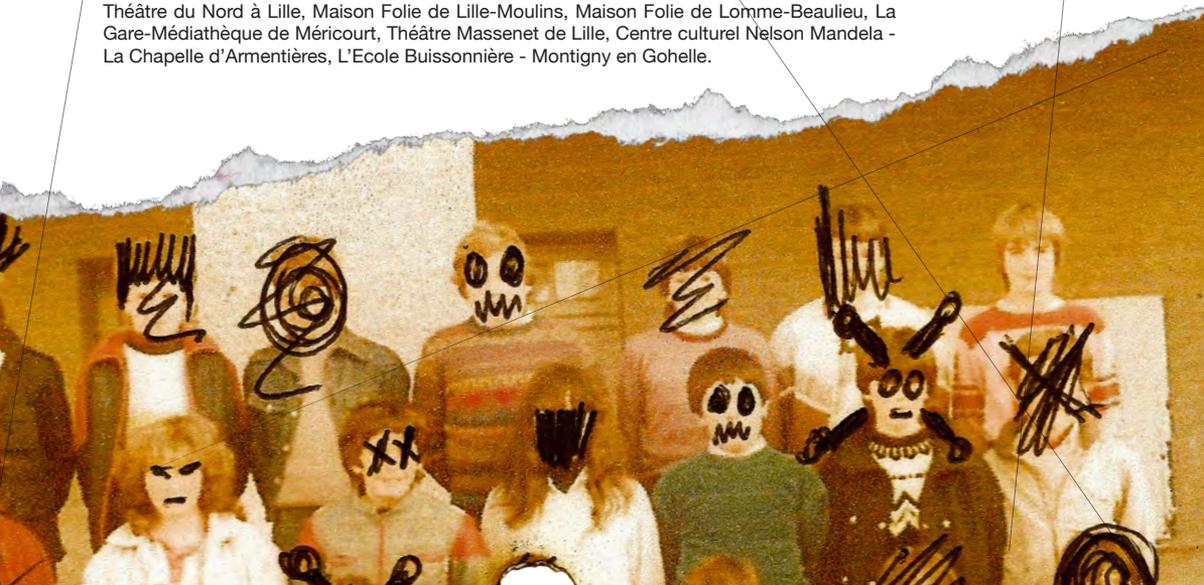
Scénographie **Carine Bouquillon**

Construction **Claire Browet, Thierry Lyoen, et Pierre-Yves Aplincourt**

À ceux qui nous ont offensés est une production Grand Boucan
Avec le soutien de la Région Hauts-de-France, du Département du
Pas-de-Calais et de la Ville de Lille.

Remerciements

Théâtre du Nord à Lille, Maison Folie de Lille-Moulins, Maison Folie de Lomme-Beaulieu, La
Gare-Médiathèque de Méricourt, Théâtre Massenet de Lille, Centre culturel Nelson Mandela -
La Chapelle d'Armentières, L'Ecole Buissonnière - Montigny en Gohelle.



En septembre 2015, la librairie de Buchy en Seine-Maritime est contrainte sous les menaces d'annuler la séance de dédicace prévue avec le jeune romancier Jérémie Lefebvre. Sa présence n'est pas souhaitée dans le petit bourg de Normandie où il a passé son année de sixième et où il plante le décor de son roman *Le Collège de Buchy*, que Grand Boucan adapte sous le titre **À ceux qui nous ont offensés**.

De quoi s'agit-il ?

Il était une fois dans la campagne normande un petit garçon qui lisait Astrapi et qui se préparait à entrer en sixième. Il était une fois une grand-mère douce et pieuse qui élevait seule le gentil petit garçon. Mais cette enfance insouciante n'est qu'une illusion, un prélude à la vraie vie, « **la lente et patiente fabrication d'une proie pour le collège de Buchy** ». Trente ans plus tard, à la faveur d'un événement en apparence anodin le petit garçon devenu adulte revit, l'espace d'une nuit blanche, ses années de collège passées sous les coups et les crachats, en **un monologue rempli d'humanité et d'humour noir**.

Jérémie Lefebvre est de la race des imprécateurs. Plus qu'une écriture, il possède une voix qui le destine naturellement à être proféré sur scène. Parcourir les couloirs du collège du Buchy, c'est frissonner d'horreur, frissonner de pitié, **frissonner de plaisir et d'excitation**.



Jérémie Lefebvre

Écrivain et auteur-compositeur, il est né en 1972 à Rouen et vit à Paris. Son premier roman, *La Société de consolation* (Sens et Tonka, 2000) jette un regard sans concession, non sans poésie, sur une génération au travail. Il est inspiré d'une expérience vécue, le lancement du premier « syndicat virtuel », site web qui dénonçait les méthodes managériales de l'entreprise Ubisoft.

Roman existentiel et social, *Danse avec Jésus* (Lunatique, 2011) explore les conflits, les enjeux familiaux et les obsessions intimes liées à l'appartenance et au rejet du catholicisme.

Le Collège de Buchy (Lunatique, 2015) dresse le portrait d'une ancienne victime de harcèlement scolaire que ses souvenirs plongent dans une rage dévastatrice.

En 2016, *Avril* (Buchet-Chastel) entraîne le lecteur au cœur d'une épopée révolutionnaire qui bouleverse la France d'aujourd'hui.

Son prochain roman, *l'Italienne qui ne voulait pas fêter Noël* paraîtra cet automne aux éditions Buchet-Chastel.

En musique, Jérémie Lefebvre collabore essentiellement avec l'autrice et chanteuse Pascale Borel. Il est également compositeur de musiques de films et réalisateur de clips. Depuis 15 ans son écriture fouille l'espace intime, le besoin et la peur des carcans, de l'appartenance, le rapport entre notre infini intérieur et les modèles imposés-tout ce qui, en nous définissant, nous perd- et dans ce vertige, la nécessité vitale d'avoir quelque chose à combattre ou à conquérir.

Site internet : chezjeremie.free.fr



Le temps retrouvé

À **ceux qui nous ont offensés** dessine le portrait d'un homme **emmuré dans son enfance**. Le spectateur accompagne le personnage dans ses pensées au fil d'une **longue nuit blanche**. Pour exprimer cette temporalité, le récit est fragmenté. La mise en scène organise un séquençage serré, où présent et passé, souvenirs et fantasmes se télescopent pour traduire le trouble et la fébrilité du personnage. Les humeurs, les sentiments se juxtaposent et se bousculent. Les contrastes s'accroissent. Le jeu d'acteur passe sans transition de l'épuisement à la rage ou du rire à la réflexion. Plongé avec le personnage au cœur de sa nuit d'insomnie, le spectateur reconstitue pas à pas le **puzzle de l'intrigue** qui ne se dévoile que progressivement jusqu'à la révélation finale.

Ces bouleversements trouvent un écho dans l'organisation de la lumière et du son. L'univers acoustique aux **sonorités très organiques** fait émerger les souvenirs déformés. Les rires innocents se font feulements de bêtes, le sang qui bourdonne aux oreilles devient pulsation rythmique. La composition musicale traduit l'univers intérieur du personnage.

Les sources lumineuses multiples et circonscrites, découpent l'espace aux dimensions réduites, et dessinent une **grande variété de perspectives**. Les noirs sculptent le temps et suggèrent l'illusion de la durée. Dans ces ellipses furtives c'est toute la nuit qui s'écoule.



Le visible et l'invisible

À mesure que se reconstruit le récit dans la conscience du spectateur, le noir qui occupait chaque recoin du plateau s'évapore pour révéler un dispositif impressionnant et pourtant invisible durant la presque totalité du spectacle. La scénographie figure la claustration mentale du personnage, avec une construction abstraite et très graphique : insensiblement, **une immense toile d'araignée** envahit le plateau. L'espace est tendu et sillonné d'un fin et inextricable réseau. Le personnage est-il la victime prise au piège ou le chasseur qui déploie ses filets ? Cette structure simple et esthétique offre une multitude d'interprétations : elle suggère l'intérieur du cerveau du personnage où circulent sans répit les pensées sur la trame neuronale, elle est l'enchevêtrement des souvenirs qui l'habitent, le réseau du web sur lequel inlassablement il piste ses persécuteurs. Mais ce fil est aussi le lien qui unit et transcende les générations, car **À ceux qui nous ont offensés** est aussi en creux le **tableau d'un poignant rapport père-fils**.

Les montagnes russes

L'écriture de **Jérémy Lefebvre** tire sa force d'un écartèlement permanent. Si la description du monde à hauteur d'enfant, et surtout d'enfant malheureux, est un thème classique de la littérature, la perspective est souvent celle de la candeur. L'enfant est décrit comme un ingénu qui observe le monde. Dans **A ceux qui nous ont offensés**, le narrateur est un hybride, mi-enfant, mi-adulte, à la fois le collégien à la naïveté stupéfaite, et l'homme aux traits d'humour inattendus. Ce grand écart crée une sorte de vertige où les registres se mélangent pour obtenir des effets saisissants. Le rythme élégant de la phrase est soudain brisé par la fulgurance d'une ironie insolite ou d'un détail trivial.

« **Toutes les heures une surprise vous attend au Collège de Buchy** ».

Balloté, trimballé par ce procédé littéraire, le spectateur partage l'expérience de l'enfant se frayant un chemin dans les couloirs surpeuplés du collège.

Carine Bouquillon (mise en scène)

Elle a tourné dans une vingtaine de films, sous la direction notamment de Philippe Lioret, Hervé Hadmar, Christian Carion et Nicolas Boukhrief. Pour le court-métrage *Martha* de Raphaël Dethier elle est nominée comme meilleure actrice au Festival ONOFF de Varsovie en 2010. Au théâtre elle collabore avec Bruno Lajara, Jean Maurice Boudeulle et Christophe Piret. Avec Grand Boucan, elle a joué dans *Le Système Ribadier* de Feydeau et a codirigé les créations françaises du *Principe d'Archimède* de Josep Maria Miró (2017) et de *Bull* de Mike Bartlett (2019).



Bruno Tuchszer (jeu)

Il a joué dans une cinquantaine de spectacles. Au Théâtre du Nord on l'a vu dans *La Cerisaie* de Tchekhov, *Amerika* d'après Kafka et plus récemment dans *Ohne* de Dominique Wittorski et *Nathan le Sage* de Lessing. Au CDN de Béthune il a joué notamment *Grand Cahier* d'Agota Kristof, *Monsieur de Pourceaugnac* de Molière et plus récemment *l'Homme en Faillite* de David Lescot. Au cinéma il a joué sous la direction de Michael Haneke, Christian Vincent, Philippe Lioret, Dany Boon ou Claude Berri. À ceux qui nous ont offensés signe sa quatrième collaboration avec Grand Boucan.



La Compagnie Grand Boucan

Fondée en 2013, **Grand Boucan** a pour ambition de privilégier l'accessibilité de ses spectacles au plus grand nombre.

En 2013 la compagnie monte *Le Système Ribadier* de Feydeau, vaudeville revisité dans une mise en scène mettant en relief la cruauté et la noirceur du propos.

Une Mort Moderne est un monologue satirique traitant de la fin de vie d'après l'auteur suédois Carl Henning Wijkmark. Créé en 2015, la lecture-spectacle *Les Pionnières* constitue une introduction au débat sur l'égalité et la mixité.

En 2017 **Grand Boucan** crée *Le Principe d'Archimède* du catalan Josep Maria Miro. Traduit en 15 langues, adapté deux fois au cinéma, ce thriller psychologique sur la rumeur, la surveillance et l'obsession sécuritaire a connu sa création française à Lille.

En 2019 **Grand Boucan** s'associe à la compagnie Anyone Else But You pour créer à nouveau la première version française d'un texte contemporain étranger : *Bull* de l'Anglais Mike Bartlett.

En pratique

Durée du spectacle : 1h05

À ceux qui nous ont offensés s'adresse à un public adulte mais peut être vu à partir de la classe de troisième. Des séances scolaires sont envisageables.

Éléments Techniques

Fiche technique disponible sur demande
Montage J-1 en cas de représentation en après-midi
Ouverture de mur à mur : 6,00 m
Profondeur : 5,00 m

Conditions d'accueil

Prix de cession
Nous consulter

Transports de l'équipe artistique

Une voiture au départ de Lille :
0,45€ du km
ou billets SNCF 2ème classe pour 2 personnes

Transport de l'équipe technique et du décor

Location d'un véhicule 9m3
Carburant et péage au départ de Lille
Forfait conducteur de 0,20 € par km au delà de 200 km aller-retour.

Repas et hébergement

Pour 3 personnes
(4 si chargée de diffusion présente)

Droits d'auteur

À acquitter directement auprès de la SACD à la charge de l'organisateur

Un théâtre « utile » ?

Le théâtre est aujourd'hui fréquemment sollicité comme instrument de médiation. L'Education Nationale a fait de la lutte contre la violence et le harcèlement scolaire un enjeu prioritaire. C'est au collège que le phénomène a le plus d'ampleur : 7% des collégiens sont victimes de violences psychologiques, physiques ou verbales sévères, soit environ 233 000 élèves et autant de familles touchées.

Depuis 2015 la sensibilisation, la formation et la prise en charge ont été renforcées. **À ceux qui nous ont offensés** peut s'inclure dans un travail global sur la thématique de la violence scolaire, en partenariat avec les équipes éducatives.

Calendrier

Isbergues / le 27 mars 2020
Saint Omer / Le Moulin à Café / 6 au 9 mars 2020
Tourcoing / La Virgule / du 30 janvier au 15 février 2020
Hardelot / Centre Culturel du Château d'Hardelot / 10 et 11 octobre 2019

Dans le cadre de l'opération Hauts-de-France en Avignon
Avignon / Le 11-Gilgamesh / 5 au 26 juillet 2019
à 15h35 (relâches 10-17-24 juillet)

Lille / La Verrière / 28 février au 2 mars 2019
Saint Quentin / La Manufacture / 19 novembre 2018
Hazebrouck / Centre Malraux / 6-7 novembre 2018
Bruay la Buisnière / Le Temple / 18-19 octobre 2018
Dunkerqué / La Piscine / 11 octobre 2018
Boulogne sur mer / La Chapelle / 10 octobre 2018
Lille / Théâtre Massenet / 15 mars 2018
Villeneuve d'Ascq / USTL / 7 février 2018
Carvin / Le Majestic / 27 janvier 2018



Contact

Diffusion : Emmanuelle Dandrel

06 62 16 98 27 - e.dandrel@aliceadsl.fr

Grand Boucan

5 rue Durnerin 59000 Lille

06 51 32 57 75

grandboucan@gmail.com

grandboucan.org